

Executive Summary

L'enquête représentative montre que les enfants âgés de 4 à 7 ans effectuent majoritairement le trajet scolaire de manière active en Suisse – à pied, à vélo ou à trottinette. Pourtant, la sécurité du chemin de l'école n'est pas garantie dans de nombreux endroits. Les routes limitées à 50 km/h ou plus, le trafic dense et des infrastructures piétonnes insuffisantes entravent particulièrement la mobilité autonome des enfants et favorisent l'accompagnement par des adultes ainsi que le recours aux parents-taxis.

La mobilité active est la règle

Le trajet scolaire est le plus souvent effectué à pied: 70% des enfants se rendent à l'école ou au jardin d'enfants à pied. Quatre pour cent utilisent le vélo et 3% la trottinette. Au total, 77% des trajets scolaires sont donc effectués de manière active. Dix pour cent des trajets se font en transports publics ou en bus scolaire, 9% en voiture et 2% dans une remorque à vélo ou un siège pour enfant.

Les distances sont généralement courtes: 70 % des trajets scolaires font moins d'un kilomètre et 83% moins de 1,5 kilomètre. Toutefois, 11% des trajets dépassent deux kilomètres; les longs trajets sont particulièrement fréquents en Suisse romande et au Tessin.

Les résultats soulignent la grande importance du chemin de l'école en tant qu'espace quotidien de mouvement, d'apprentissage et d'expérience. En se rendant à l'école à pied, les enfants acquièrent autonomie et compétences en matière de circulation, nouent des contacts sociaux et bougent régulièrement.

Des routes dangereuses limitent l'autonomie

L'un des principaux constats de l'étude concerne la sécurité perçue: 41% des parents jugent dangereux le trajet scolaire de leur enfant. L'appréciation varie nettement selon les régions linguistiques: en Suisse romande, 47% des parents considèrent le trajet comme dangereux, contre 34% en Suisse alémanique et 52% au Tessin.

Le niveau de vitesse est particulièrement déterminant: 85 % des enfants doivent traverser une route limitée à 50 km/h ou davantage sur le chemin de l'école; 63% se déplacent le long d'une telle route. Les trajets qui passent par ou le long de tronçons limités à 50 km/h sont jugés très dangereux par les parents environ sept fois plus souvent que les trajets dans un environnement où la circulation est apaisée. Parmi les trajets considérés comme très dangereux, 92% passent par ou le long d'une route limitée à 50 km/h ou davantage. Cette problématique se retrouve aussi bien dans les villes et les agglomérations que dans les régions rurales.

Les réponses des parents aux questions ouvertes mettent en évidence les problèmes concrets: les éléments les plus fréquemment cités sont des traversées de route dangereuses ou inexistantes, un trafic dense, des vitesses excessives, l'absence de trottoirs ou leur étroitesse, ainsi que des conditions de visibilité insuffisantes. S'y ajoutent des

automobilistes imprudent·es ou distrait·es ainsi que le non-respect de la priorité aux passages piétons. Les résultats suggèrent que la sécurité ne résulte pas de mesures ponctuelles isolées, mais de réseaux piétonniers continus et adaptés aux enfants.

Accompagnement et parents-taxis

La moitié des enfants sont accompagnés par des adultes sur le chemin de l'école. Sept pour cent effectuent le trajet avec des enfants plus âgés, 23% avec des enfants du même âge et 19% seuls. L'accompagnement diminue nettement avec l'âge: alors que 63% des enfants de quatre ans sont accompagnés par des adultes, cette proportion n'est plus que de 33% chez les enfants de sept ans.

La sécurité routière est le principal facteur expliquant cet accompagnement: 46% des enfants accompagnés le sont principalement en raison du danger perçu lié à la circulation. Sur les trajets scolaires où les limitations de vitesse sont plus basses, les enfants sont nettement moins souvent accompagnés par des adultes que sur les trajets nécessitant de traverser une route limitée à 50 km/h (42% contre 54%). Les différences régionales sont également marquées: en Suisse romande et au Tessin, 71%, respectivement 84%, des enfants sont accompagnés par des adultes; en milieu rural, cette proportion s'élève à 39%, contre 53% dans les villes et les agglomérations.

- ⇒ Par rapport aux résultats de 2016, une tendance à un accompagnement accru par les parents est observable en Suisse alémanique: la part des trajets scolaires accompagnés par les parents est passée de 19 à 29%. Dans le même temps, les enfants se déplacent aujourd'hui moins souvent avec des enfants du même âge.

Un enfant sur quatre est régulièrement amené à l'école en voiture: 12% tous les jours, 10% plusieurs fois par semaine et 6% une fois par semaine. En ville, les enfants sont nettement plus souvent conduits quotidiennement en voiture qu'à la campagne (14% contre 5%). La distance joue certes un rôle, mais on estime que 30 à 50% des trajets en voiture s'inscrivent dans une plage de distance raisonnable qui, selon l'âge, la topographie et la sécurité du parcours, pourrait en principe être faite à pied.

Pedibus

Le Pedibus – un «bus scolaire» à pied accompagné par des adultes – est considéré par les parents comme un complément efficace et positif. Selon les personnes interrogées, ses principaux avantages sont la sécurité routière, l'allègement de la charge organisationnelle des parents, les contacts sociaux, l'activité physique ainsi que la promotion de l'autonomie et des compétences en matière de circulation. Le Pedibus est bien implanté en Suisse romande et au Tessin: 92% des parents connaissent cette offre et environ un cinquième à un quart d'entre eux y ont déjà recouru. En Suisse alémanique, seuls 27% des parents connaissent en revanche le Pedibus et 14% l'ont déjà utilisé.

La principale raison de la non-utilisation n'est pas un manque d'acceptation, mais l'absence d'offre: 178 réponses indiquent qu'il n'existe pas de ligne de Pedibus dans leur quartier, leur village ou leur cercle scolaire. Parmi les autres raisons figurent un trajet scolaire très court, l'accompagnement par la famille, des obstacles organisationnels ou le manque de personnes accompagnantes.

Conclusions

Les résultats révèlent de nettes lacunes en matière de sécurité sur les trajets scolaires des enfants âgés de 4 à 7 ans. Les communes et les cantons, en tant que propriétaires des routes concernées, sont les premiers appelés à agir. Les parents attendent des cheminements piétonniers continus et des traversées de route sûres, des passages piétons supplémentaires, des limitations de vitesse plus basses – en particulier à 30 km/h –, un apaisement du trafic, des contrôles efficaces ainsi qu’une réduction ou une déviation du trafic. Ils souhaitent également des offres organisationnelles telles que des patrouilles scolaires, des lignes de Pedibus, des bus scolaires ou des liaisons appropriées en transports publics.

L’étude montre clairement que le niveau élevé de mobilité active des enfants constitue une force qu’il convient de préserver et de développer. Pour cela, un environnement de circulation adapté aux capacités et aux besoins des enfants est essentiel. Des trajets scolaires sûrs, continus et apaisés permettent aux enfants de se déplacer seuls à pied – tout en déchargeant les parents, les communes et l’environnement scolaire du trafic lié aux parents-taxis.

Méthodologie

Mandaté par l’ATE Association transports et environnement et le Fonds de sécurité routière (FSR), YouGov a interrogé 795 parents d’enfants de l’école enfantine et des premières années de l’école primaire. L’enquête a été menée entre le 26 mars et le 24 avril 2026 dans toutes les régions linguistiques de Suisse. Elle a porté sur le mode et la longueur du trajet scolaire, les dangers perçus, l’accompagnement des enfants, la fréquence du recours aux parents-taxis ainsi que la notoriété et l’utilisation du Pedibus. L’enquête s’inscrit dans la continuité d’une étude comparable menée en 2016.